

ARTS ET SPECTACLES



DUMAS
LA CLASSE DE 5^e:
UN B- EN FORÇANT
PAGE 3

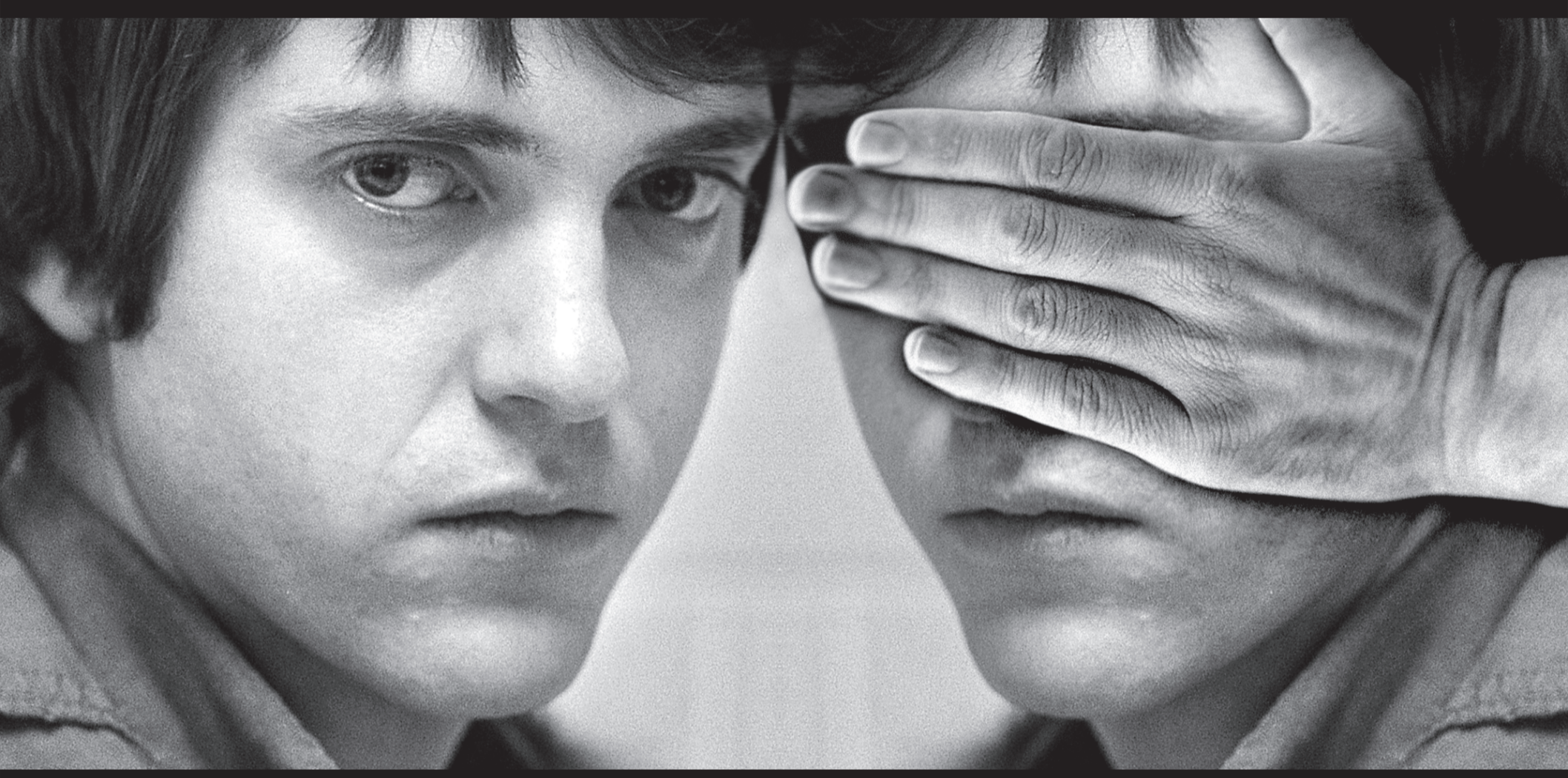


James Moore

BUDGET 2009
JAMES MOORE DIT
RÉPONDRE AUX
ATTENTES DES ARTISTES
PAGE 3

POLYTECHNIQUE

LE VOIR OU PAS?



CYBERPRESSE ▶ Irez-vous voir le film *Polytechnique*? Répondez sur moncinema.ca/poly

Maxim Gaudette incarne Marc Lépine dans *Polytechnique*. PHOTO-MONTAGE, LA PRESSE

Un film à voir



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Dès le départ, il y a quatre ans, sans savoir qui serait le réalisateur, le scénariste ou les acteurs, j'étais pour ce film. Dans mon esprit, il n'y avait aucun doute: *Polytechnique*, le premier film de fiction sur la tuerie du 6 décembre, méritait d'exister. Comme François Truffaut l'a souvent dit: on peut critiquer un film, mais on ne peut jamais remettre en cause son sujet sans remettre en cause la liberté même de la création. Si Denis Villeneuve a envie de briser le silence et de braquer sa caméra sur les événements du 6 décembre, c'est son droit le plus strict, me suis-je dit en apprenant qu'il en serait le réalisateur. J'espérais bien entendu que le réalisateur traite ce sujet douloureux à l'extrême, avec délicatesse, dignité et

discernement mais pour le reste, l'idée d'un film qui reproduirait sur grand écran un immense traumatisme collectif ne me scandalisait pas. Au contraire. À l'aube du 20^e anniversaire des événements, il me semblait que suffisamment de temps s'était écoulé pour qu'on puisse envisager cette tragédie avec le détachement salutaire que confère la distance des années. Sans compter que ce film pouvait à mes yeux faire œuvre utile et devenir un nécessaire exercice de libération collective, nous permettant enfin de comprendre ce que nous épuisons à taire et à refouler depuis 20 ans. Lundi, ni un ouragan ni la crise du verglas n'auraient pu m'empêcher de me précipiter à la projection de presse de *Polytechnique*. Je ne dis pas que j'y allais de gaieté de cœur mais j'y allais, rassurée par le réalisateur Denis Villeneuve dont j'ai toujours admiré le travail, par le noir et blanc qu'il avait choisi pour éviter le bain de sang graphique et grotesque et par la durée du film, un peu moins de 80 minutes, signe qu'on avait voulu aller à l'essentiel sans s'éterniser ni s'enliser dans une complaisance morbide.

▶ Voir **PETROWSKI** en page 6

Je n'irai pas



YVES BOISVERT
CHRONIQUE

Ce n'est pas une position de principe. Ce n'est même pas une opinion. Je ne suis pas « contre » ce film, ni contre l'idée, ni contre le projet, ni contre le fait d'aller le voir, ni contre rien du tout. C'est seulement cette bile noire qui me remonte en pensant à ce soir du 6 décembre 1989. J'avais 25 ans, je sortais de l'université et sans connaître aucune des victimes, j'étais comme tout le monde à Montréal: à une ou deux ou trois personnes de distance de chacune d'elles et même de Lépine. Lépine avec qui untel avait vécu, qu'untel avait rencontré... J'étais dans la salle de rédaction en train d'écrire un texte sur un jugement condamnant un joueur des Nordiques à sept années de pénitencier quand la nouvelle est tombée. C'était avant la multiplication des cellulaires et quand la nouvelle est sortie, un journa-

liste attendait dans l'angoisse des nouvelles de son enfant, étudiant à Poly. C'était avant RDI, avant LCN. C'était au temps des nouvelles discontinues. C'était trop gros, trop proche et trop étrange en même temps. Nous avons perdu un reste d'innocence, avait écrit Lise Bissonnette. La fureur de l'époque nous rattrapait. Innocents, oui, nous étions une sacrée bande d'innocents. Une seule journaliste avait été dépêchée sur les lieux, Marie-Claude Lortie. Ce n'est que le lendemain qu'on s'est secoué. Nous demandions rageusement: qu'a donc fait la police? Nous étions aussi dépourvus, à *La Presse*, et nous n'avons rien compris sur le coup. Je me souviens de la photo, qui faisait toute la première page de *The Gazette*. C'était au temps où un événement écrasait rarement tous les autres en première page des journaux. Mais eux avaient compris. Sur toute la hauteur de la une, on voyait cette jeune femme morte, de dos, affalée dans une chaise dans une salle de classe, et à l'arrière-plan, un policier qui enlevait une banderole où il était écrit « Joyeux Noël ».

▶ Voir **BOISVERT** en page 6



Concours
La Louisiane de Zachary
Écoutez l'émission de Monique Giroux, en semaine dès 16 h. Répondez à la question du jour et courez la chance de vous envoler vers la Louisiane pour découvrir le magnifique pays de Zachary Richard. Partagez vos coups de cœur avec notre groupe « La Louisiane de Zachary - Espace musique » sur Facebook.

Postez ce bulletin de participation avant le 31 janvier 2009 (cachet de la poste faisant foi) à:
Concours « La Louisiane de Zachary », C.P. 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1.

Date à laquelle la question a été posée : _____

Réponse : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. domicile : _____ travail : _____

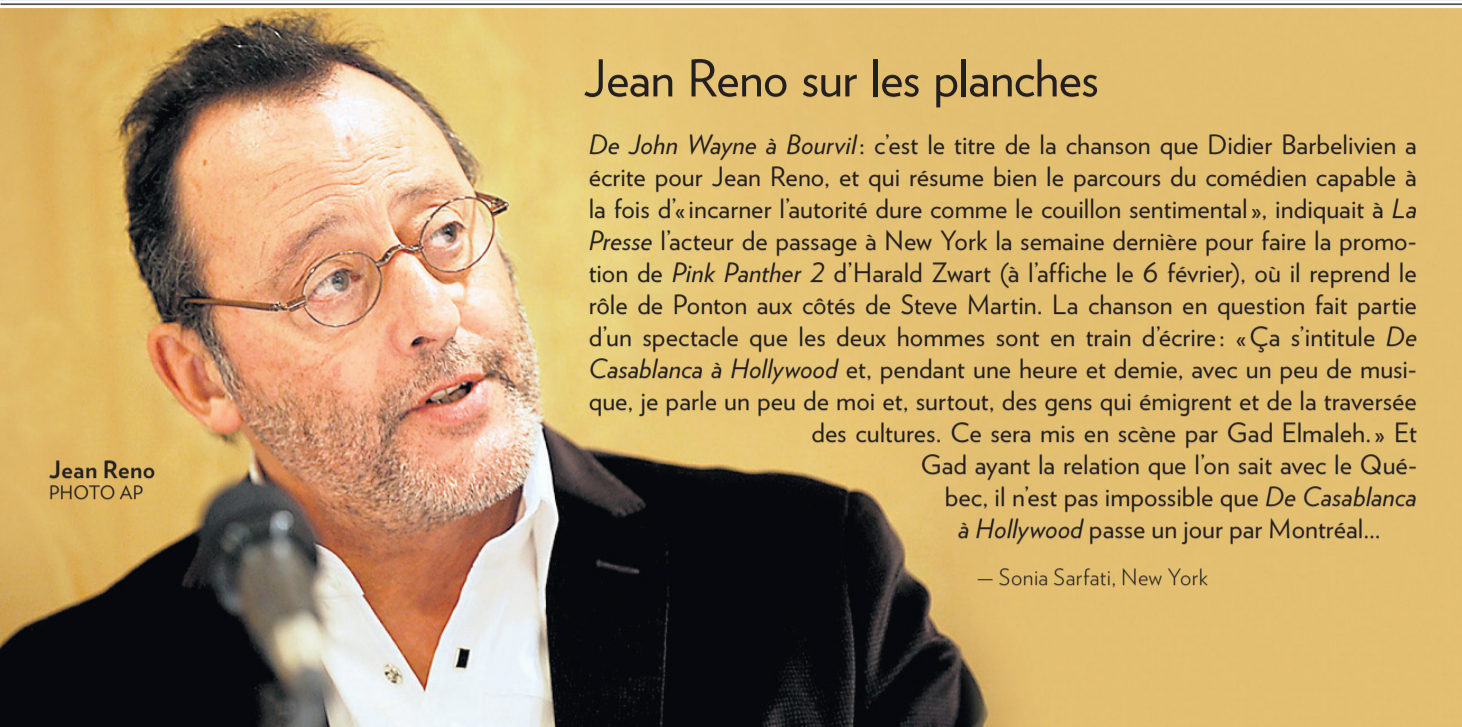
Courriel : _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires. Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un voyage de 11 jours pour deux personnes en Louisiane, durant le New Orleans Jazz & Heritage Festival 2009, incluant l'avion et l'hébergement. Valeur totale: 5000\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/espacemusique.



ARTS ET SPECTACLES FLASHES

SCÈNE

Jean Reno
PHOTO AP

Jean Reno sur les planches

De *John Wayne* à *Bourvil*: c'est le titre de la chanson que Didier Barbelivien a écrite pour Jean Reno, et qui résume bien le parcours du comédien capable à la fois d'incarner l'autorité dure comme le couillon sentimental», indiquait à *La Presse* l'acteur de passage à New York la semaine dernière pour faire la promotion de *Pink Panther 2* d'Harald Zwart (à l'affiche le 6 février), où il reprend le rôle de Ponton aux côtés de Steve Martin. La chanson en question fait partie d'un spectacle que les deux hommes sont en train d'écrire: «Ça s'intitule *De Casablanca à Hollywood* et, pendant une heure et demie, avec un peu de musique, je parle un peu de moi et, surtout, des gens qui émigrent et de la traversée des cultures. Ce sera mis en scène par Gad Elmaleh.» Et Gad ayant la relation que l'on sait avec le Québec, il n'est pas impossible que *De Casablanca à Hollywood* passe un jour par Montréal...

— Sonia Sarfati, New York



Bruce Springsteen

PHOTO AP

MUSIQUE

Springsteen à Montréal?

Bruce Springsteen entamera sa prochaine tournée nord-américaine le 1^{er} avril. Un seul arrêt est prévu au Canada: à Toronto, le 7 mai. Mais le Boss pourrait quand même visiter Montréal ensuite. «Les négociations se poursuivent avec son équipe. S'il vient, ce serait probablement à la fin de l'été ou au début de l'automne», indique Christine Montreuil, porte-parole du Groupe Spectacles Gillett. Le dernier passage de Springsteen à Montréal remonte au 2 mars 2008. En attendant son retour, on peut écouter son nouveau disque, *Working on a Dream*, et le voir en spectacle au Super Bowl dimanche prochain.

— Paul Journet

MUSIQUE



Scandale?

La pochette du nouveau CD de Mara Tremblay, *Tu m'intimides*, n'est pas passée inaperçue: la chanteuse y pose «topless», avec ses longs cheveux tombant sur sa poitrine. Artistique? Probablement. Provocant? Pas vraiment. En fait, c'est loin d'être la première fois dans l'histoire du disque québécois. En 1969, Louise Forestier dévoilait un seul (mais fort beau) sein sur la pochette de son premier album. Quatre ans plus tard, pour le microsillon *Opéra Cirque*, Diane

Dufresne poussait le «trip» encore plus loin en posant poitrine à l'air, deux fleurs de lys peintes sur les mamelons. Sauf erreur, il faudrait aller chez les Américains pour trouver quelque chose d'aussi frappant. En 1971, la chanteuse Lynn Carey, du groupe Mama Lion, s'était fait photographier en allaitant un lionceau! Le titre du disque? *Preserve Wildlife* (Sauvez la faune)! Sans surprise, la mamelle du scandale avait été censurée dans plusieurs pays...

— Jean-Christophe Laurence

SUR LE BLOGUE D'ALAIN BRUNET

Maturité de femme et d'artiste

«Dix ans après avoir lancé son premier album solo, Mara Tremblay maîtrise son art pop comme peu de femmes québécoises le maîtrisent», écrit sur son blogue Alain Brunet, à propos de Mara Tremblay et de son plus récent album, *Tu m'intimides*. Sur cet album, on sent en outre l'artiste «libre, sensuelle, audacieuse, capable d'un vaste registre d'expression».

Des nouvelles du monde de la musique, en tout temps, sur cyberpresse.ca/brunet

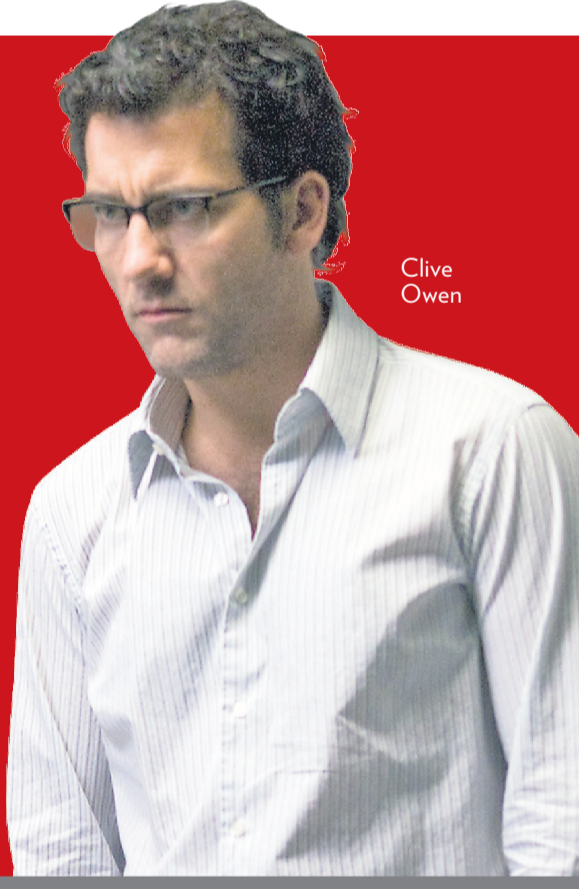
CINÉMA

18 films en compétition à Berlin

Terrorisme, mondialisation et dérives du capitalisme constitueront l'affiche très politique du Festival du film de Berlin, du 5 au 15 février, ont annoncé hier les organisateurs. Le 18^e et dernier film à être retenu en compétition est *My One and Only*, une comédie de Richard Loncraine avec Renée Zellweger. Parmi les 18 films en lice pour l'Ours d'Or, le Français Rachid Bouchareb (*Indigènes*) présentera *London River*, sur la rencontre d'un musulman et d'une chrétienne, tous deux parents de jeunes victimes des attentats de Londres en 2005. Avec *Dans la brume électrique*, un polar américain avec Tommy Lee Jones, le Français Bertrand Tavernier partira de son côté

sur les traces d'un tueur en série en Louisiane, tandis que François Ozon présentera son étonnante comédie *Ricky*, avec Alexandra Lamy, sur un étrange bébé qui se voit pousser des ailes. *Forever Enthralled*, de Chen Kaige et *Tatarak* d'Andrzej Wajda figurent aussi parmi les films présentés en compétition. L'actrice britannique Tilda Swinton présidera le jury de la Berlinale, constitué de sept personnes. La 59^e Berlinale s'ouvrira avec la projection en première mondiale, hors compétition, de *The International*, un thriller politico-financier réalisé par l'Allemand Tom Tykwer, sur la toute-puissance d'une banque tentaculaire.

— AP, AFP



Clive Owen



Patrick Watson

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

MUSIQUE

SENS

En mai, à la sortie du premier album *Dans un monde* du jeune quatuor hard-rock québécois Sens, je soulignais qu'au nombre de ses traits distinctifs «on notera la voix très solide du chanteur Tom Boulanger (...), les textes de Sens sont écrits en vrai français intelligible (...), et les musiques, si elles ne réinventent absolument rien, ont le mérite d'être efficaces». On espère que ce soir, le groupe se démarquera par un son plus «hard» que «soft», moins lisse et plus rugueux, alors qu'il se produira au National, à 20h30. Un petit tour sur le site de la formation (sensrock.com) pourrait en convaincre plusieurs de se pointer rue Sainte-Catherine.

CE SOIR, 20H30, AU NATIONAL

— Marie-Christine Blais

CINÉMA

Ciné-Québec: Coup d'oeil sur l'année québécoise

ANABELLE NICOU

ONZE FILMS QUÉBÉCOIS POUR ALLIANCE VIVAFILM

Depuis lundi, les distributeurs québécois présentent leurs films aux programmeurs et propriétaires de salles de cinéma pour l'événement Ciné-Québec. Après *Polytechnique*, en salle le 6 février, Alliance Vivafilm sortira 10 films québécois: *Le bonheur de Pierre*, de Robert Ménard, *Grande Ourse, la clé des possibles*, de Patrice Sauvé, *De père en flic*, d'Émile Gaudreault, *Les doigts croches*, de Ken Scott, 1981, de Ricardo Trogi, *Les 7 jours du talion*, de Podz, *5150, rue des Ormes*, d'Éric Tessier, *The Trotsky*, de Jacob Tierney, *André Mathieu*, de Luc Dionne, et le documentaire *A Short History of Progress*, de Mathieu Roy.

DEUX FILMS POUR PATRICK SÉNÉCAL

L'auteur et scénariste Patrick Sénécal verra en 2009 deux de ses romans adaptés au grand écran: *Les 7 jours du talion*, réalisé par Podz, et *5150 rue des Ormes*, réalisé par Éric Tessier, avec qui il avait déjà signé *Sur le seuil*. «J'ai beaucoup de pudeur par rapport au film de Podz, dit Éric Tessier. On monte actuellement notre film l'un à côté de l'autre, mais je ne veux pas voir ce qu'il fait.» De son côté, Patrick Sénécal ne s'inquiète pas de l'accueil qui pourrait être réservé à deux films dont le thème est très proche. «Je suis tellement content que ces deux films soient distribués par le même distributeur (Alliance, ndlr). Ils vont faire ça bien, choisir un bon moment pour sortir chaque film», dit l'auteur. Aucune date de sortie n'a encore été fixée.

UN NOUVEAU FILM POUR YVES PELLETIER?

Le réalisateur de la comédie romantique *Les aimants*, Yves Pelletier, défend son nouveau projet de film devant les institutions, a-t-on appris hier. *Le baiser du barbu* sera aussi une comédie romantique. «C'est l'histoire d'un gars qui se laisse pousser la barbe pour être acteur, mais ça va entraîner tout un tas de complications avec sa blonde», dit Nicole Robert, productrice de Go Films. Isabelle Blais est associée au projet, qui en est à son quatrième dépôt devant la SODEC et Téléfilm. Nicole Robert produira également le prochain film d'Yves-Christian Fournier (*Tout est parfait*), en collaboration avec UGC France. «On commence à créer des liens avec UGC; ils reconnaissent le talent de nos metteurs en scène et de nos cinéastes», se réjouit Nicole Robert.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

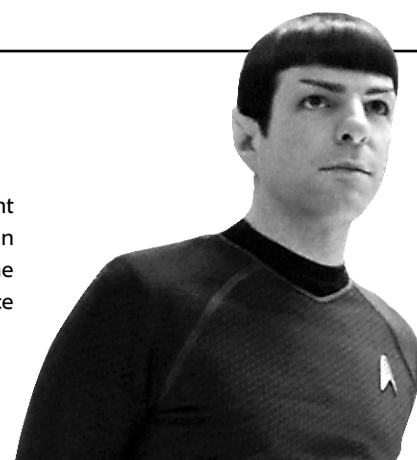
Deux des romans de Patrick Sénécal (au centre) seront adaptés au grand écran. *Les 7 jours du talion*, réalisé par Podz (à gauche) et *5150, rue des Ormes*, réalisé par Éric Tessier.

L'ÉTERNITÉ DANS L'ESPACE

Le créateur de *Star Trek* et sa femme vont passer l'éternité dans l'espace. Celestis, une entreprise spécialisée dans les « vols spatiaux commémoratifs », a annoncé qu'elle expédiera les restes de Gene Roddenberry et de Majel Barrett Roddenberry dans l'espace l'an prochain. Les cendres des époux seront scellées dans des capsules fabriquées spécialement pour résister aux rigueurs d'un voyage dans l'espace. Un engin spatial transportera les capsules, ainsi que des

hommages numérisés rendus par des fans. Les cendres ne reviendront jamais sur Terre, a précisé une porte-parole de l'entreprise, Susan Schonfeld. Après la mort de Gene Roddenberry, en 1991, sa femme a chargé Celestis d'envoyer une partie de ses cendres dans l'espace en 1997. Elle est morte le 18 décembre 2008.

— Associated Press



Zachary Quinto dans *Star Trek*
PHOTO AP

« La classe de 5^e » : un B- en forçant



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Vous allez adorer les cinq élèves de cinquième année que TVA a installés derrière les pupitres de son nouveau quiz familial, *La classe de 5^e*. Ils s'appellent Jérémie, Marie-Élyse, Rémi, Alexandre et Aurélie et ils pétillent à l'écran grâce à leur vivacité énergisante, leur spontanéité étonnante et leur intelligence bouillonnante.

Un A+ pour ce casting d'enfer. À l'animation, pas de mauvaise note non plus. Le grand Charles Lafortune tire très bien son épingle du jeu, aussi à l'aise avec les enfants (merci *L'école des fans!*) qu'avec les adultes (merci *Le cercle!*).

Le problème, c'est le rythme déficient, qui alourdit et plombe cette nouvelle émission adaptée du succès américain *Are You Smarter Than A 5th Grader?* Pourquoi étirer inutilement ce jeu en créant un suspense artificiel autour de questions aussi fadas, comme disent les écoliers à la récré? Franchement, un peu de sérieux.

Par exemple, la première participante du quiz, Catherine Gingras, une éducatrice spécialisée que vous verrez le jeudi 5 février à 20h, butera longuement sur sa toute première question de niveau première année du primaire: on appelle les bébés des souris des souriceaux, des souricaux ou des souricots?

À TVA, ce n'est pas en demandant à une infirmière de choisir la bonne orthographe du mot « printemps » que Charles Lafortune provoquera des débats enflammés dans les chaumières.

La période de réflexion, accentuée par une musique faussement dramatique, m'a paru une éternité. Gardons ces moments d'intensité pour les questions plus corsées, de grâce. Mon impatience a culminé quand la concurrente a tergiversé sur la température à laquelle l'eau bout. Trop d'atermoiements. Prochaine question?

Pas de confusion ici: *La classe de 5^e* ne se prend pas pour *Génies en herbe*, *Questions pour un champion* ou, tiens, *Que le meilleur gagne*. C'est un jeu-questionnaire très très familial, qui réunira papas, mamans et enfants devant le téléviseur et qui misera beaucoup « sur l'humiliation » des plus vieux, note l'animateur Charles Lafortune.

Toutes les semaines, un adulte entre dans la classe de Charles et teste ses connaissances en mathématiques, français, musique, géographie, biologie ou géométrie. Montant en jeu: un quart de million. S'il se trompe royalement, le participant déchu fixe la caméra en avouant, penaud: « Non, je ne suis pas plus brillant qu'un élève de cinquième année. » Dur pour l'orgueil.

Le jeu se corse joliment quand des questions comme celle-ci apparaissent sur le tableau noir: quels doigts servent à bloquer les trous d'une flûte à bec soprano pour obtenir un si grave? Pour un écolier, c'est d'une évidence crasse. Pour un adulte, qui n'a pas touché à un instrument de musique depuis 1983, c'est beaucoup plus ardu.

Voilà qui donne de délicieux moments de télévision. Aux États-Unis, où le gros lot atteint le million, l'animateur Jeff Foxworthy pose énormément de colles du style de la flûte à bec.

À TVA, ce n'est pas en demandant à une infirmière de choisir la bonne orthographe du mot « printemps » (parmi trois suggestions, dont printemps et printens) que Charles Lafortune provoquera des débats enflammés dans les chaumières.

TVA assure que toutes les questions ont été pigées dans des manuels scolaires certifiés par



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Les cinq élèves de cinquième année que TVA a installés derrière les pupitres de son nouveau quiz familial, *La classe de 5^e*, s'appellent Jérémie, Marie-Élyse, Rémi, Alexandre et Aurélie et ils pétillent à l'écran grâce à leur vivacité énergisante, leur spontanéité étonnante et leur intelligence bouillonnante.

le ministère de l'Éducation du Québec. Les niveaux oscillent entre première année, le plus facile, et cinquième année, le plus difficile. La première question part à 1000\$ et la 11^e vaut 250 000\$. TVA a refusé hier de dévoiler si un des joueurs de *La classe de 5^e* décrocherait le gros lot cet hiver. Réponse: probablement pas. Les 20 émissions ont été tournées l'été dernier.

La version américaine de *La classe de 5^e* roule depuis deux ans. Le 5 septembre 2008, une cadre d'une commission scolaire de la Géorgie, Kathy Cox, a été la première à rafler le magot et à pouvoir dire à la caméra: « Oui, je suis plus brillante qu'un élève de cinquième année. »

Pour présenter ces cinq nouveaux et attachants élèves, TVA diffuse dimanche (à 20h) l'émission spéciale *La classe de 5^e: c'est la rentrée*. Écoutez bien la chanson du générique d'ouverture (*Sacré Charlemagne*). Reconnaissez-vous des voix de *La cour des grands*?

Du nouveau à TVA

C'est confirmé: le projet secret sur lequel planchaient les auteurs d'*Annie et ses hommes*, Bernard Dansereau et Annie Piéard, entrera en ondes à TVA en janvier 2010. Baptisée au départ *Meurtres et autres petites choses de la vie*, cette série dramatique a été rebaptisée *Je le jure* et racontera la vie d'une procureure de la Couronne au début de la quarantaine, qui se bat énergiquement pour des causes qui lui tiennent à cœur. La réalisation a été confiée à Lyne Charlebois (*Nos étés*, *Borderline*). Le premier rôle, taillé sur mesure pour Guylaine Tremblay, n'a pas encore été attribué.

Selon la productrice de *Je le jure*, Sophie Pellerin de chez Sphère Média, le budget de la série nagera dans les mêmes eaux que celui de *Sophie Paquin*.

TVA a également annoncé hier la production de deux nouvelles comédies, soit *Rock et Rolland* et *Tranches de vie*. Comme son nom

l'indique, *Rock et Rolland* tournera autour de – surprise! – Rock et Rolland, deux nouveaux retraités dans la mi-cinquantaine aux parcours très différents. Sylvain Roy (*Camping sauvage*, *Un gars, une fille*) et Joanne Arsenau (*Le mont de Vénus*, *Tag*) en supervisent l'écriture. Roy réalisera aussi chacun des épisodes de 30 minutes.

Dans *Tranches de vie*, réalisée et imaginée par Gilbert Dumas (*Le sketch show*), place à des vignettes explorant le thème des nouvelles familles éclatées avec 12 grands-parents. Huit comédiens incarneront tous les personnages de *Tranches de vie*.

Dernier truc: un perspicace collègue des Sports (et amateur de haute gastronomie) m'a signalé, après lecture de ma chronique d'hier, qu'on mange des Froot Loops et non des Fruit Loops. C'est noté JF. Mon erreur!

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

BUDGET FÉDÉRAL

James Moore « très content » du budget

Mais les milieux culturels déplorent le manque de soutien direct aux artistes et à l'exportation de la culture

MARIO CLOUTIER
ET HUGO DE GRANDPRÉ

Le ministre du Patrimoine canadien, James Moore, s'est dit « très content » du quatrième budget de son collègue des Finances, Jim Flaherty, hier. Déçu, les milieux culturels avaient plutôt la mine basse devant le manque de soutien direct aux artistes et à l'exportation de la culture.

Le ministre Moore estime, au contraire, que le budget répond adéquatement aux milieux culturels qui l'accusaient de supprimer l'aide à l'exportation des talents canadiens jusqu'ici.

« Vous savez qu'on a eu un grand débat sur l'aide à nos artistes à l'international, dit-il. Maintenant, on va créer le plus important prix pour les arts et la culture au monde. Cela va aider à la perception sur la scène internationale que le

Canada est un vrai leader dans ce domaine. »

L'idée vient du festival Luminato de Toronto. Un fonds de 25 millions sera créé dont les dividendes serviront à un nouveau prix d'excellence qui sera ouvert aux artistes canadiens et étrangers. Les détails ne seront toutefois pas connus avant plusieurs semaines.

Le gouvernement conservateur s'est également félicité dans le budget d'avoir prévu « plus de 335 millions sur deux ans dans des programmes liés aux arts et à la culture », soit 267 millions d'argent frais, a précisé le ministre Moore qui rappelle que le budget du Conseil des arts, même s'il n'est pas augmenté, atteint désormais 180 millions par année.

Par ailleurs, le Fonds canadien de télévision est renouvelé pour les deux prochaines années avec une enveloppe totale de 200 mil-

lions pour « produire et diffuser des émissions de télévision nettement canadiennes et de grande qualité ».

Le gouvernement souhaite aussi venir en aide aux éditeurs de magazines et de journaux communautaires, en leur réservant une enveloppe de 30 millions sur deux ans.

Le budget inclut aussi des mesures connues. Tel que rapporté par *La Presse* dimanche, 60 millions seront ajoutés sur deux ans au programme Espaces culturels Canada, pour investir dans des infrastructures culturelles. Le Fonds des nouveaux médias, qui sert à appuyer les initiatives canadiennes dans ce domaine, aura droit à 14,3 millions par an.

Puis, les festivals canadiens de tout acabit pourront jouir d'un financement accru, qui passe à 100 millions sur deux ans. Ces sommes serviront à « appuyer des manifestations culturelles popu-

laires telles que des festivals de jazz ou d'autres genres musicaux qui attirent un grand nombre de touristes », explique-t-on.

Le gouvernement a enfin confirmé qu'il investira dans la formation de haut niveau dans le secteur des arts: les établissements de haut calibre comme les écoles nationales de ballet ou du cirque pourront jouir d'un financement additionnel de 20 millions sur deux ans.

Déceptions

Du côté de Culture Montréal, la directrice Anne-Marie Jean qualifie le budget de « décevant » devant les attentes des milieux culturels pour un soutien accru à la création et à l'exportation.

« L'argent en formation est une bonne nouvelle, dit-elle toutefois, et on espère que les milliards de Chantier Canada pourront servir aux équipements culturels parce que 60 millions en deux ans

pour Espaces culturels, c'est trop peu. Montréal devrait avoir droit à lui seul à une bonne part de ce montant. »

Reste que la fronde des milieux culturels à l'automne n'a pas été comprise, pense Stanley Péan, porte-parole du Mouvement pour les arts et les lettres et président de l'UNEQ.

« Il y a des choses intéressantes, mais c'est décevant de ne rien voir pour les créateurs et la diffusion. C'était pourtant le message de la communauté artistique. Ce n'est pas surprenant puisqu'en visite à Montréal récemment, M. Moore n'avait pas voulu rencontrer les associations d'artistes. »

Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, ajoute enfin que le refus des conservateurs d'éliminer les coupes en culture, un secteur très important pour l'économie québécoise, va continuer à faire souffrir toutes les régions du Québec, selon lui.

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / *Cœur de chien*

Fils de chienne

MARIE-CHRISTINE BLAIS
CRITIQUE

Qu'arriverait-il à un pauvre chien errant si on lui greffait l'hypophyse et les testicules d'un homme qui est un voyou, dans la Russie des années 20, alors que la dictature de la bourgeoisie s'effondre et celle du prolétariat débute? Cette vie de chien est au cœur de la pièce *Cœur de chien* de Mikhaïl Boulgakov, montée par le Groupe de la Veillée au Prospero, et dont la première avait lieu jeudi.

Pour mieux dénoncer les privilèges des castes, qu'elles soient bourgeoises ou ouvrières, l'écrivain russe Boulgakov (1891-1940) a créé en 1925 un chien bâtard, littéralement un fils de chienne « pas de classe », à qui on octroiera le « privilège » de devenir humain grâce à une opération.

De prime abord, on pense évidemment au *Frankenstein* de Mary Shelley, mais qui aurait l'Union soviétique pour cadre, avec un médecin (spécialisé dans les techniques de rajeunissement!) qui se prend pour Prométhée et sa créature qui se transforme en monstre, pour mieux punir le premier d'avoir osé se prendre pour Dieu.

Avant d'aller plus loin, disons tout de suite que Paul Ahmarani incarne ce chien, Bouboule, sans

l'aide d'un quelconque masque ou d'une fausse queue, et qu'il est inouï dans ce rôle, au point où l'on adopterait ce toutou, si l'on ne se retenait pas!

Mais revenons à la métaphore de Boulgakov, qui établissait un parallèle évident avec la société soviétique de son époque – les « créatures » conçues par le régime et à qui on « greffait » le pouvoir devenaient elles aussi des monstres. Pour rendre à la fois justice à l'histoire et à ce parallèle, le metteur en scène Gregory Hlady a créé une pièce de moins de deux heures qui pose une foule de questions, certaines fouillées, d'autres effleurées (par exemple, celle de la beauté incompatible, semble-t-il, avec tout système totalitaire).

Pour la défendre, il a réuni sept comédiens, dont Ahmarani et Denis Gravereaux (très convaincant en D' Dieu), qui multiplient gestuelles, langues, techniques et musiques (du folklore à Mahler en passant par le didgeridoo et le chant de gorge!), ce qui donne un rythme fébrile, foisonnant, souvent beau ou souvent drôle, à un étonnant montage de textes conçu par Téó Spsychalski.

Car il y a effervescence partout, dans cette œuvre où les rapports entre patron et domestique, bourgeois et prolétaire, créateur et créature, eugénisme et totalitarisme, anonymat et identité (avec un joli clin d'œil au chien



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Paul Ahmarani est inouï dans le rôle du chien Bouboule, au point où l'on adopterait ce toutou, si l'on ne se retenait pas! On le voit ici avec Denis Gravereaux, très convaincant en D' Dieu.

de Pavlov) et même chien et chat, sont entre autres abordés.

On soulignera le jeu de la plupart des comédiens, les idées rigolotes (c'est étonnant ce qu'on peut faire avec une pâte à tarte), tout l'environnement sonore extrêmement fouillé, l'emploi d'un décor qui oblige au mouvement.

On n'est toutefois moins sûr de la morale à tirer de cette fable, où les rapports avec notre société sont pourtant réels (clonage, volonté de demeurer jeune à tout prix...). Mais campé dans un univers très daté et très « cliché » – le début de la révolution bolchevique –, elle se termine sur une

note dont on ne sait trop ce qu'il faut en conclure, sinon qu'il vaut mieux être un chien qu'un être humain. Et le demeurer.

Cœur de chien, présenté par le Groupe de la Veillée au théâtre Prospero, jusqu'au 14 février, 20 h (sauf les mercredis à 19 h).



LA VIE EN VERT CE SOIR 19 H

DES MATELAS ÉCOLOS OUI, MAIS À QUEL PRIX ?

AVEC PASCALE TREMBLAY



voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	Pyramide / Édith Cochrane, Patrice Bélanger.	L'Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles / Joël Legendre, Jacynthe René, Marie-Ève Janvier.		Les invincibles - Les filles sont bien décidées à insuffler un peu de maturité à leur homme.		Le Téléjournal		La zone	23h45 La fosse aux lionnes ▶	112	4	4
TVA	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures	Le cercle	La poule aux oeufs d'or	Le sketch show	Destinées - Éprouvé par une dure journée, Bernard se rapproche de Fanny qui a manœuvré habilement.		Dommages et intérêts - Holly Frobisher ne supporte plus la pression et pousse son mari à agir.		Le TVA 22 heures	22h45 Denis Lévesque	23h45 LA RAGE AU COEUR... 1h45 ▶	115	7	7	
TQS	16h30 ◀ Monsieur Showbiz	Le retour	Le retour - Un condensé quotidien de tout ce qui est tendance et culturel.		450, chemin du golf	Rire et délire	Wipeout	Bob Gratton ma vie/ my life / Le Mononk	Bob Gratton ma vie/ my life / Gratton' Eleven	110%	Monsieur Showbiz			114	5	5	
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum! / Sois chic bague magique	Tactik / Pris en sandwich!	La vie en vert	Ça manque à ma culture / Paula De Vasconcelos	Les francs-tireurs - Un entretien entre Patrick Lagacé et Stéphane Bureau.		Sommes-nous... / Généreux? - Les Québécois seraient les habitants les plus pingres d'Amérique du Nord.		Dans la peau des riches - Le petit Sam comprend que son frère Cael a repris la route; il aperçoit un rôdeur.		Code Chasténay - L'analyse du code génétique; la chronique fausses vérités sur l'hibernation humaine.	138	8	8	
CBC	The Simpsons	Wheel of Fortune	CBC News at Six		Coronation St.	Jeopardy	The Week the Women Went		the fifth estate	CBC News: The National		The Hour / Laurence Shorter		206	13	13	
CTV-M	Dr. Phil / Honeymoon Hangover	CTV News		Access H.	eTalk	American Idol / Audition #8		Criminal Minds / Lo-Fi	CSI: NY / Veritas		CTV National News / CTV News ▶		205	11	11		
GBL-Q	16h30 ◀ Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / 97 Seconds	Lie to Me / Moral Waiver	Life on Mars		News Final		55	3	3		
ABC	Family Feud	Be Millionaire	Access H.	ABC World News	Fox 44 News	Deal or No Deal	Lost / The Lie Partie 2 de 2		Lost / Jughead	Life on Mars		Sex and the City	23h35 Nightline ▶	281	22	22	
CBS	Dr. Phil / Honeymoon Hangover	Channel 3 News at 6		Evening News	Ent. Tonight	Evening News	Old Christine	Criminal Minds / Lo-Fi	CSI: NY / Veritas		Channel 3 News		23h35 Letterman ▶	282	21	21	
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Knight Rider	Law & Order: S.V.U. / Swing	Law & Order / Lucky Stiff		Newschannel 5		23h35 Jay Leno ▶	280	18	23	
PBS-P	Curious George	Homework	BBC World News	Nightly Business	The NewsHour With Jim Lehrer	Art Express	Ant.Roadshow	Make 'em Laugh	Make 'em Laugh		BBC World News		Charlie Rose ▶	—	46	24	
PBS-B	Fetch!	BBC World News	NewsHour With Jim Lehrer	Worldfocus	Curiosity Q	Make 'em Laugh	Make 'em Laugh	Make 'em Laugh	Make 'em Laugh		Make 'em Laugh		Make 'em Laugh	—	43	59	
A&E	Cold Case Files		Cold Case Files		CSI: Miami / From the Grave	Bounty Hunter	Bounty Hunter	Bounty Hunter	Bounty Hunter	Parking Wars	Parking Wars	Parking Wars	Parking Wars	615	73	39	
ARTV	Les Contes d'Avonlea		Temps-Paix	Temps-Paix	Vente de garage	Les grandes entrevues		Juste pour rire / Martin Matte	LES AFFRANCHIS (1990) avec Robert De Niro, Joe Pesci, Ray Liotta.		Rendez-vous		143	31	31		
BRAV	16h00 ◀ PROTECTION	Street Legal		The Achievers	Landscape as..	Arts & Minds	Bravo! Videos	Wingfield	Wingfield	Death/Opera	Broadway	Law & Order / Formerly Famous	620	72	34		
CD	Les rescapés		100 Farces	100 Farces	Biographies	Enfants médiums		S.O.S. / Danger: explosions	Crimes passionnels		Vidéo patrouille		129	20	20		
Cinépop	16h20 ◀ L'ÎLE DE SABLE		18h10 COMME ELLE RESPIRE (1998) Marie Trintignant.		EDDIE ET LES CRUISERS II (1989)		21h45 RÉGLEMENT DE COMPTES À O.K. CORR...		23h50 LA BÉ... 1h40 ▶		185	205	205				
DISC	MythBusters / Myth Evolution		How It's Made	How It's Made	Daily Planet	Dirty Jobs / Vomit Island Workers	Deadliest Catch	Mayday / Phantom Strike		Daily Planet		520	37	37			
EV	Rallye autour du monde		Échappées belles		Habit du Monde	Ushuaïa Nature / L'Archipel de Noé	Les nouveaux explorateurs		La carte aux trésors / Drôme		Paris bouche à b.		Univers Casino	134	23	51	
FC	17h05 Suite Life	H. Montana	Zoey 101	Life With Derek	Wizards	That's So Raven	The Suite Life	Naturally, Sadie	H. Montana	Life With Derek	Ned	Cory in House	The Suite Life	Life With Derek	556	—	67
FOX	Raymond	Raymond	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	American Idol / Audition #8	Lie to Me / Moral Waiver	FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	283	36	46		
HI	Petite maison / Serrons les coudes		Tragédies / Alcool au volant		Chefs de guerre		Kaamelott	Kaamelott	The Unit: Commando d'élite		L'ABBAYE DE NORTHANGER (2007) Geraldine James.		133	25	53		
HIST	M*A*S*H / Mako	M*A*S*H	Gladiator Graveyard		NCIS / Friends and Lovers		Cities of the Underworld		Gladiator Graveyard		NCIS / Friends and Lovers		Lost Inventions / Hellfire At Sea	522	49	47	
MMAX	L'index québécois	Star-O-Mètre	Top5 Anglo	Top5 Franco	Cocktail pop	Génération 80 / 1983		Les 101...		Musciographie		Star-O-Mètre	L'index québécois	142	32	48	
MP	Top5M+	Top5M+	Ram	Accorde ton look	M. Net	Radar	TopRockdeBabu	Pimp mon char	Casse-Gueule	Rock N' Road		Ram		141	30	30	
E! MTL	Magazine Libanais		Tempesta d'amore		Ciao Montreal	E! News	Knight Rider	True Hollywood Story - Spanish		Fashion Police		Le pont	23h35 Letterman ▶	207	14	14	
RDI	Le Téléjournal	17h50 RDI Junior	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal	126	19	19	
S+	Le destin de Bruno		L.A.: Enquêtes prioritaires		Les experts		The Border: haute surveillance		Compte à rebours		Jardins secrets		Sue Thomas, l'oeil du FBI / Fugitif	132	24	52	
SE	LA VIE EN ROSE (2006) avec Sylvie Testud, Gérard Depardieu, Marion Cotillard.				19h25 JEUNES SANS SURVEILLAN...		Jean-Thomas Jobin		22h25 SA MAJESTÉ LA REINE		0h15 ▶		180	—	201		
SHOW	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	Wife Swap		The Outer Limits / The Gun		About a Girl	About a Girl	The Guard / Waheguru		Big Love		House / Histories / Leslie Hope	616	40	40	
TFO	Active-toi	Le grand galop	Cornemuse	Wonder Choux	Panorama	Destination Nor'Ouest		LES LÉGENDES DE RITA (2000) Bibiana Beglau.		Évolution / Le Rôle du sexe		137	—	—			
TLC	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight	What Not to Wear / Jennifer		Mystery Diagnosis		Living With Half a Body		I Didn't Know I Was Pregnant		Paralyzed and Pregnant		Living With Half a Body		521	39	27
TTF	Monde de Quest	Johnny Test	Les Simpson	Naruto	Bakugan	Chaotic	DG, défenseurs	Classe des Titans	Les Simpson	American Dad	Naruto	Punch	Les Simpson	American Dad	139	34	45
TV5	Tout le monde veut		17h55 QuestChamp	Journal France 2	Humanima	Mixeur	NOS AMIS LES TERRIENS (2006)		L'emploi vide		T'as peur?	Prof. voyageur	TV5 le journal	Le bal du siècle ▶	145	15	15
VIE	Maison en otage / Décor de mémés		Bosse des noces		Déco sur mesure	Idées-grandeur	Dre Nadia	Les dessous de votre assiette	Maisons vertes	Ma maison	Décore ta vie	Recettes vedette	Touche de Sarah	Métamorphose	135	35	44
VOX	Le Confident		Parents avis	Mise à jour	À l'heure de Montréal	Vert tendre	Sans filtre	Place des Arts	Le Confident	Parents avis	Mise à jour	Baromètre	—	9	9		
VRAK	Stan et ses stars	Hannah M.	H2O	Derek	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Dans le trouble	Touche pas!	Les frères Scott / Bataille d'égo	70	Degrassi	M. changement	R-Force	140	16	16	
Z	Primitif / Disparitions	La porte des étoiles	Jobs de bras	Comment...fait	La femme bionique	Mélinda, entre deux mondes	Dead Zone / Le cirque		Les stupéfiants / Spécial hiver		131	26	54				
RDS	15h00 ◀ Tennis	Sports 30 (D)		Sports 30: Face	Images/secondes	Poker	Monde du sport		Tennis - Omnium d'Australie Demi-finales féminines (D)		123	33	33				
SPN	16h30 ◀ Poker	SN Connected	Prime Time Sports		World Sport	UFC	Martial Arts - UFC 74: Respect		Sportsnet Connected		Hockeycentral	Ult. Fighter 6	406	38	38		
TSN	Around the Horn	Interruption	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey	NHL Pregame (D)	LNH Hockey / Sabres de Buffalo c. Flames de Calgary (D)		Hockey Nashville vs Vancouver (D)		400	28	28				

MOMENT'HOMME À TANGENTE

Sexe, amour et résilience



ALINE APOSTOLSKA

DANSE
COLLABORATION SPÉCIALE

La programmation de Tangente est pleine de surprises en cet hiver 2009. Ainsi sera-t-on heureux de découvrir cette semaine deux jeunes chorégraphes, deux hommes en solo, qui renvoient au thème de la série Moment'homme.

Les pièces de la série Moment'homme sont aussi censées parler de sexe, même si Georges-Nicolas Tremblay, l'un des deux protagonistes et le seul Montréalais, n'exclut pas le thème sans non plus le revendiquer. Sa pièce, *Phénix* (sa première chorégraphie à être présentée dans un cadre professionnel à Montréal) parle de résilience.

«J'ai lu les écrits de Boris Cyrulnik, dit-il, et j'ai décidé de bâtir une pièce sur le sujet. Tout ce processus de renaissance de l'être humain, à travers l'amour, c'est-à-dire grâce à la propension à aimer et à être aimé, me fascine.» Renaître de ses cendres, tel le phénix, oiseau mythique qui ne cesse de revenir à la vie.

Le sous-titre de sa pièce, *Résilience 3*, renvoie aux trois étapes de son processus créatif: «J'ai étudié en théâtre, expli-

que-t-il, où le processus de résilience fait partie du processus même de mise en scène. Je suis parti de là, en cherchant à interpréter toutes les émotions que Cyrulnik décrit comme étant inhérentes à la dynamique de résilience.

«Ensuite, j'ai introduit du texte parce que j'avais énormément écrit aussi pendant la création de cette pièce et je m'en suis inspiré pour créer une trame émotive en plusieurs tableaux. Enfin, dans la troisième étape, celle que je présente, j'ai réuni le tout en apportant aussi une dimension dramaturgique.»

Il s'est inspiré de son vécu personnel, mais aussi de celui de ses amis et connaissances, choisissant tout particulièrement, puisque l'amour est au coeur de la résilience, de se centrer sur un questionnement clef: l'amour est-il une perte ou un gain de liberté? Et là, bien sûr, le thème de la sexualité n'est pas seulement imposé par la série: pas d'amour sans désir et pas de désir sans amour, telle est la question.

En 30 minutes, Georges-Nicolas Tremblay espère donc que le public verra dans son solo un miroir pour réfléchir à sa propre capacité de résilience et à la dynamique amoureuse qui la porte. Mais il souhaite aussi, sinon d'abord, offrir une danse de divertissement et de partage. Il partage d'ailleurs la soirée avec le Vancouverois Josh Beamish et sa pièce *Zéro*.

Shorter & Sweeter

Pour faire suite au succès des deux précédentes éditions, Shorter & Sweeter réunit 27 chorégraphes et interprètes d'exception – Hinda Essadiqi, Dana Michel, JS Lourdaï, Dominique Bouchard, Natalie Zoey-Gould, Katie Ward, Peter Trosztmer, Andrew Turner, kg Guttman, Emma Howes et bien d'autres – pour une soirée unique: le 28 janvier, à la Sala Rossa (4848, boulevard Saint-Laurent).

ImpruDanses

Coup d'envoi de la sixième saison de la ligue d'improvisation-mouvement composée des plus fous danseurs de la relève montréalaise qui se produit depuis 2003, le dimanche, au Café de l'Usine C. Audace, humour et virtuosité technique sont au rendez-vous de ces 5 à 7. Le 1^{er} février: Jaunes vs Bleus.

À L'AGENDA

- › Moment'homme à Tangente du 29 janvier au 1^{er} février.
- › *Corps intérieur*, de David Pressault, au Monument-National jusqu'au 31 janvier.
- › *Petits fantômes mélancoliques*, de Louise Bombardier, à l'Usine C. Jusqu'au 31 janvier.
- › *Kiss Bill*, de Paula de Vasconcelos, à l'Usine C du 4 au 14 février.

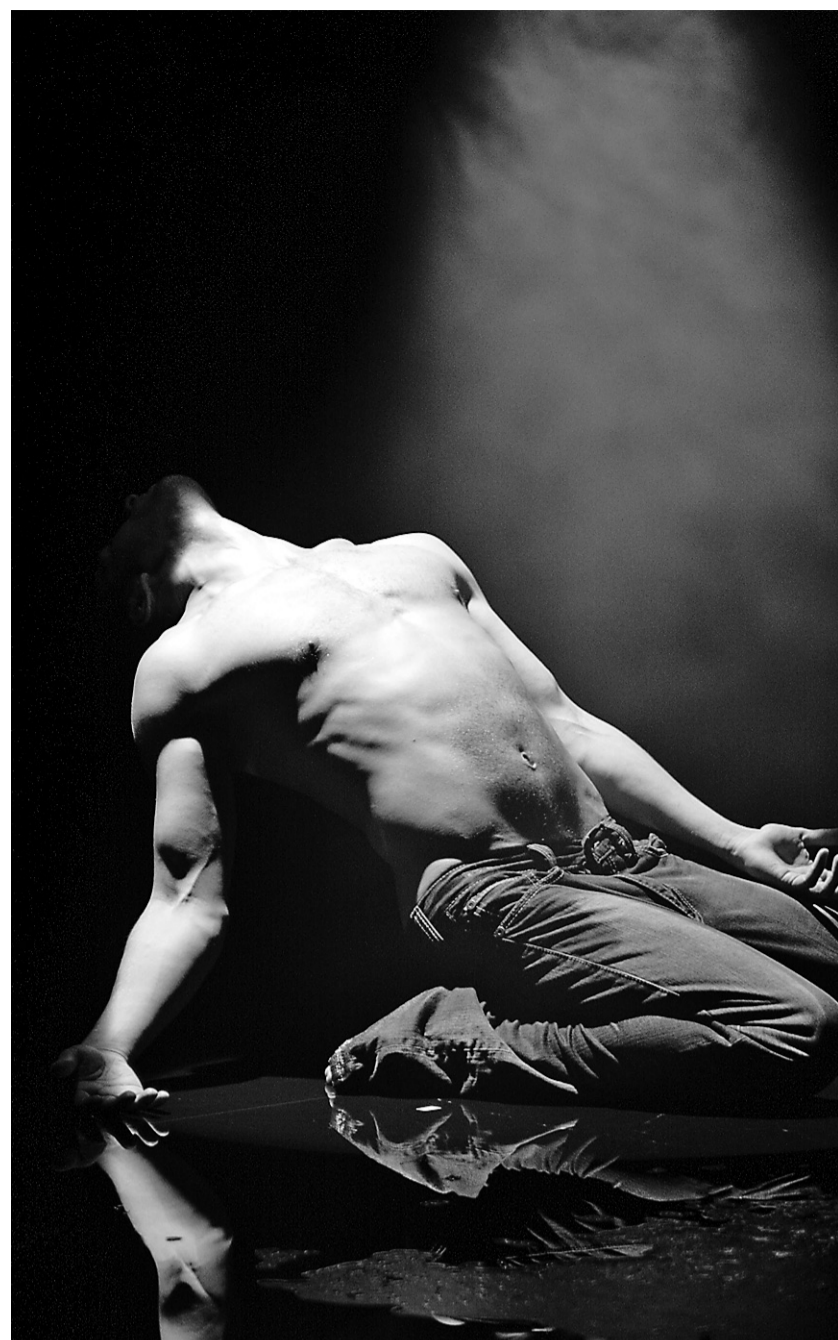


PHOTO FOURNIE PAR TANGENTE
Georges-Nicolas Tremblay espère que le public verra dans son solo un miroir pour réfléchir à sa propre capacité de résilience et à la dynamique amoureuse qui la porte.



LES FRANCS-TIREURS CE SOIR 20 H

L'INTERVIEWEUR INTERVIEWÉ : STÉPHAN BUREAU
AVEC PATRICK LAGACÉ ET RICHARD MARTINEAU

SOMMES-NOUS... GÉNÉREUX ? CE SOIR 21 H

NOUS SOMMES LES PLUS RADINS DE
L'AMÉRIQUE DU NORD. POURQUOI ?
AVEC PATRICK MASBOURIAN



Télé-Québec



JOHN UPDIKE, 1932-2009

Mort d'un chroniqueur satirique de l'Amérique

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — L'écrivain américain John Updike, mort hier à l'âge de 76 ans, a consacré la majeure partie d'une œuvre imposante à la description satirique de la vie des Américains moyens dans les petites villes ou les banlieues de l'Est américain.

Né le 18 mars 1932 en Pennsylvanie, John Updike, qui a succombé à un cancer du poumon selon son éditeur new-yorkais, vivait près de Boston.

Ancien collaborateur au magazine *New Yorker*, il avait connu la célébrité grâce à *Cœur de lièvre* (*Rabbit Run*, 1960), le premier roman d'une série de cinq aventures de Harry «Rabbit» Angstrom, qui décide de fuir son foyer pour échapper à la médiocrité de son existence.

Deux des romans de la série ont valu à Updike d'obtenir à deux reprises le prestigieux prix Pulitzer de littérature dans la catégorie fiction, en 1982 et 1991.

Le sexe joue un rôle important dans l'œuvre d'Updike qui, en 1968, avait fait scandale avec *Couples*, dans lequel il racontait les échanges sexuels d'une dizaine de couples dans une petite ville imaginaire.

En 2006, Updike avait à nouveau créé l'événement en publiant *Terrorist*, un roman où il tentait d'entrer dans le cerveau d'Ahmad Ashmawy Mulloy, un jeune Américain musulman de 18 ans qui tombe dans les filets d'un imam fondamentaliste.

Mais ce portrait plein d'empathie pour un jeune homme devenu terroriste par dégoût des excès de l'Amérique avait été mal accueilli par la critique, cinq ans après les attentats du 11 septembre.

Au total, Updike avait écrit près de 60 livres, dont des romans et des recueils de nouvelles, mais aussi de la poésie, du théâtre, des essais et des critiques littéraires.

The Rape of Lucretia

BENJAMIN BRITTEN

l'Orchestre symphonique de McGill
McGill Symphony Orchestra

Julian Wachner
chef/conductor

Patrick Hansen
mise en scène/stage director

Vincent Lefèvre
décors/set designer

Serge Filiatrault
éclairages/lighting

Ginette Grenier
costumes/costume designer

(Sous-titrés en français et en anglais/Projected titles in French and English)

les 28, 30 et 31 janvier à 19h30

Opéra McGill

Patrick Hansen, directeur des études d'opéra/director of opera studies

SALLE POLLACK
555 rue Sherbrooke ouest (métro McGill)

27\$ / 22\$ (étudiants et aînés / students and seniors)

www.mcgill.ca/music/events/concerts
Billetterie / Renseignements **514-398-4547**

ARTS ET SPECTACLES

COLLÈGES EN CULTURE

Le réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec (RIASQ) propose cette année encore plusieurs festivals et concours. Les activités commencent en mars, avec les cinq finales régionales de Cégeps en spectacle (grande finale à Jonquière le 2 mai). VOX et MusiquePlus couvriront en partie la compétition. En avril, ce sera au tour du Festival intercollégial de danse, du Festival intercollégial de théâtre et de l'Exposition intercollégiale d'arts plastiques. Le Circuit intercollégial

d'improvisation se poursuit aussi. Parmi les autres activités: CégepBD, Concours littéraire Critère, Concours intercollégial de sculpture sur neige, Intercollégial de philosophie, Marathon d'écriture intercollégial et Recueil intercollégial de poésie. Le RIASQ regroupe 69 établissements et 139 000 élèves, soit 81% des collégiens au Québec.

- Paul Journet



3 Gars su'l Sofa

PHOTO:LA PRESSE

Un film à voir

PETROWSKI
suite de la page 1

Je suis entrée dans la salle de cinéma en me disant que tous ceux qui étaient contre ce film se cachaient la tête dans le sable et nous empêchaient d'évoluer comme société.

Cinq minutes plus tard pourtant, je comprenais subitement leur réticence. Et à la fin du film, tremblante et ébranlée par le choc des images et par la puissance de la bande-son, je leur ai donné raison.

Cela n'a pas duré longtemps évidemment. Quelques heures plus tard, une fois passé le choc et la découverte que j'étais moins détachée que je le pensais, une fois comprise et

intérieurisée l'idée qu'il n'y a pas de prescription pour la violence et l'horreur, *Polytechnique* m'est apparu, plus que jamais, comme un film à voir.

Mais attention: à voir avec prudence et précaution, en sachant exactement dans quelle aventure on s'embarque. Et qu'on se le dise tout de suite, cette aventure n'a rien de joli ni de divertissant.

« Polytechnique » est un film à voir pour tous les adultes de bonne volonté, capables de regarder l'horreur droit dans les yeux sans sourciller.

C'est d'ailleurs moins une aventure qu'une épreuve, mais c'est aussi un moment puissant de partage avec les victimes et leurs familles dont nous avons imaginé

l'effroi et la douleur, sans jamais en faire la terrifiante expérience. Or, c'est précisément ce qu'accomplit le film de Denis Villeneuve en nous entraînant sur la scène du crime, au cœur du champ de bataille, dans la violence insensée qui fait rage entre un tueur fou et des jeunes femmes réduites à l'état de cible comme le sont toutes les victimes de guerre.

Polytechnique n'est pas un film pour enfants, que non. Ce n'est pas non plus un film à conseiller aux proches des victimes ni à quiconque a été mêlé de près à cette ter-

rible histoire. Mais c'est un film à voir pour tous les adultes de bonne volonté, capables d'affronter leurs tabous avec courage et lucidité et de regarder l'horreur droit dans les yeux sans sourciller.

Ce film est à voir parce que pour une rare fois dans le cinéma québécois, il ne nous prend pas la main pour nous dire quoi penser. Il nous invite à tirer nos propres conclusions. Ce film est à voir parce qu'il est dédié à la douce mémoire de 14 jeunes femmes mortes dans la fleur de l'âge et qui méritent bien qu'on les pleure, qu'on les honore et qu'on souffre avec elles, pendant un peu plus d'une heure au cinéma.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca

BOISVERT
suite de la page 1

J'y pense et j'en frissonne, j'y pense et j'ai la nausée. Et vous me demandez si je vais voir le film?

Le surlendemain, j'étais au palais de justice devant le dossier de divorce des parents de Marc Lépine. Toute l'infinie tristesse de son enfance s'étalait là. Né en 1964 d'une mère québécoise et d'un père algérien. Mariés aux États-Unis, ils ont vécu essentiellement à l'étranger jusqu'en 1969.

Le père était décrit dans le dossier de divorce comme un tyran qui battait la mère devant ses enfants, et qui frappait son fils au visage, jusqu'à le faire saigner, et qui empêchait la mère de le consoler. Après le divorce, le père a dû limiter ses visites, encadrées par les travailleurs sociaux. Et j'en passe et des pires.

Et on en entend encore venir nous faire de la sociologie de merde pour nous expliquer qu'il y a quelque chose à comprendre de l'«homme québécois» dans cette tragédie, qu'il faut y lire quelque

chose du rapport homme-femme, ou mieux encore: que les étudiants auraient dû protéger les femmes. Comme s'ils avaient pu deviner ce qui s'en venait.

Cette tragédie est un puits noir duquel on peut faire remonter sa théorie préférée, pour autant qu'on la détache un peu de la psychologie de Lépine. Pour autant qu'on la désincarne, qu'on la sorte de son contexte personnel et qu'on la gonfle dans le «social».

Ce film, je n'ai pas joué dedans, je l'ai seulement vu et on me l'a raconté et analysé et suranalysé et je n'irai pas le revoir.

Pourquoi cette rage-là, dont on ne perçoit que les ombres, pourquoi cette rage s'est muée en délire meurtrier? Je ne le sais pas.

Je doute qu'un film qui raconte la tuerie m'aide à comprendre pourquoi cet enfant maltraité, humilié par son père, témoin de l'humiliation et de la violence faite à sa mère, pourquoi celui-là est-il allé s'acheter une arme pour

tuer le plus de femmes possible et les emmener avec lui dans la mort, je ne le sais pas. Mais si je voulais absolument le savoir, avant de lire trop de sociologie, j'épuiserais le champ de la psychiatrie...

Le samedi, je me suis surpris à faire la queue, seul, sur la montagne, au milieu de milliers de personnes, pour défiler devant les cercueils des victimes. Comme dans un élan maladroît de soli-

darité humaine avec des gens que par hasard je ne connais pas.

J'étais là au milieu de la foule, confusément honteux de m'approprier des deuils qui n'étaient pas les miens. Ce film, je n'ai pas joué dedans, je l'ai seulement vu et on me l'a raconté et analysé et suranalysé et je n'irai pas le revoir, même si c'est fait avec la plus parfaite intelligence.

Oui, mais on fait bien des films

sur l'Holocauste, pour témoigner, me dit-on. Faut-il vraiment répondre à cet argument? Si les mathématiques morbides ne suffisent pas à rendre la comparaison absurde, tentons de ne pas mettre sur le même pied le projet génocidaire d'un gouvernement avec la folie d'un seul homme.

Et de toute manière, je le répète, je ne suis pas contre le témoignage, le récit de l'épouvantable, l'exploration de la sauvagerie humaine. Je suis pour la liberté cinématographique et tout. Je ne polémique même pas. Je n'irai pas à Christiane Charette, ni rien.

De toute manière, ce n'est pas le journaliste qui parle, c'est le type un peu perdu qui marchait sur le mont Royal, un très beau et très triste samedi de décembre, il y a 19 ans, devant l'horreur du monde, qui venait de s'engouffrer sauvagement dans sa cité.

Alors si vous le permettez, je n'irai pas.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: yves.boisvert@lapresse.ca

Je n'irai pas

FLASHES

Bloc Party au Métropolis

Bloc Party reviendra à Montréal pour la troisième fois en 18 mois à peine. La tournée du groupe britannique s'arrêtera au Métropolis le mercredi 18 mars, dans la même salle que lors de son passage en septembre dernier. Le groupe a depuis lancé son troisième disque, *Intimacy*. Bloc Party sera précédé sur scène par le groupe canadien Holy F*ck. Les billets sont déjà en vente.

Paul Journet

Une bourse pour Serge Timmons

On connaît maintenant le gagnant du premier Concours chanson de Radio-Canada. C'est le quinquagénaire Serge Timmons qui remporte la bourse de 10 000\$. Sa chanson *Si j'me lève* a récolté le plus de votes sur le site de l'émission *M pour musique*. Timmons devance ainsi *Ce ne sera pas un jour comme les autres*, chanson écrite par Suzie McLove et Luc Brian (Breastfeeders) et interprétée par Suzy McLove. La deuxième tournée du concours est déjà commencée. Les intéressés doivent soumettre leur chanson avant le 16 février. Le texte doit traiter de «son coin de pays». Pour plus d'informations: radio-canada.ca/mpourmusique.

Paul Journet

Ceci n'est pas une fable en tournée

Les neuf établissements de l'Association des écoles supérieures d'art de Montréal (ADÉSAM) créent pour la première fois une oeuvre commune, *Ceci n'est pas une fable*. Elle résulte d'une collaboration entre 16 nouveaux diplômés en danse, théâtre, arts du cirque, arts numériques, cinéma, humour et musique. L'histoire porte sur «les rêves et les ambitions, les angoisses et les solitudes», écrit le collectif. La minitournée se déplacera du 5 février au 21 mars dans 10 salles du réseau Accès Culture Montréal, en partenariat avec la ville. L'ADÉSAM est notamment composée du Conservatoire de musique de Montréal, de l'École nationale de cirque, l'École nationale de l'humour, l'École nationale de théâtre du Canada.

Paul Journet

le Match des étoiles



TÉLÉVISION

CE SOIR 20 H

CE SOIR, L'ÉTAPE ULTIME DE CETTE SÉRIE !
Qui passera en demi-finale?



Joël Legendre



Marie-Ève Janvier



Jacynthe René



NUMÉRO SPÉCIAL : FLORENCE K

La pétillante chanteuse met du soleil dans votre écran en interprétant son succès *HIJA DE CUBA* avec les danseurs du Match.

Pour tout savoir, consultez Radio-Canada.ca/match

LA PRESSE